

naturelle. La même substance est abondante à la surface du péricarpe et dans l'intérieur du fruit.

Ce latex, coagulable par les acides, donne une masse pâteuse et élastique, malheureusement toujours un peu poisseuse naturellement, mais que, néanmoins, certains industriels pourraient, paraît-il, employer dans la fabrication de caoutchoucs de seconde qualité, encore excellents pour certains usages.

Notre compétence personnelle s'arrête devant la question industrielle. C'est aux chimistes à préciser la valeur du produit, dont les échantillons ont été confiés par M. Chevalier à M. Gabriel Bertrand.

Nous avons rempli notre mission en faisant connaître l'identité botanique d'une plante appelée à jouer un rôle secondaire à côté des lianes fournissant le caoutchouc de première qualité de l'Afrique occidentale et qui sont, en première ligne, le *Landolphia Heudelotii* et le *L. ovariensis*.

NOTE SUR QUELQUES ÉRABLES PROVENANT DES TUF S ÉOCÈNES
DE SÉZANNE,

PAR M. LANGERON.

La samare, que nous avons décrite l'an dernier (*Bull. du Muséum*, n° 2, février 1899) sous le nom d'*Acer antiquum*, établit incontestablement l'existence du genre *Acer*, à Sézanne. Il nous est donc permis de chercher, dans ce groupe, des rapprochements pour une série d'empreintes qui rappellent absolument certains de nos érables actuels.

***Acer Pseudoplatanus eocenicum*. n. sp.**

La ressemblance étonnante qui existe entre cette empreinte et les feuilles de certains *Acer pseudo-platanus*, L. ne nous permet pas de lui donner un autre nom. Elle présente une analogie frappante avec un échantillon provenant de l'herbier Schur, et recueilli probablement en Hongrie (Hb. Mus. Paris). La moitié environ de l'empreinte a disparu, mais il est facile de voir que c'était une feuille quinquelobée, assez mince, munie de courts lobules plutôt que de véritables dents.

***Acer palaeopalmatum*. n. sp.**

Cette feuille est caractérisée par ses cinq lobes profonds, ovales-acuminés, finement dentés. Elle est voisine de l'*Acer polymorphum (palmatum) pliocenicum*, Sap. des cinérites du Cantal. Elle n'en diffère que par le nombre moins considérable des lobes et par les dents plus fines et plus nombreuses. Parmi les espèces vivantes dont elle se rapproche, citons :

Acer palmatum Thunb., *A. japonicum* Thunb., *A. Campbellii* Hook et Th., *A. sinense* Pax. Malgré sa fine denticulation, la forme ovale de ses lobes et leur profondeur l'éloignent des *Liquidambar*.

***Acer sezannense* n. sp.**

Cette empreinte représente une feuille de dimensions moyennes, tri — ou pent-étre — quinquelobée, munie de grosses dents irrégulières et peu nombreuses. On peut la comparer à des espèces fossiles et à des espèces vivantes. Citons, en première ligne, *Acer brachyphyllum* Heer, du miocène d'Oeningen (Heer flora tertiaria Helvetiæ III., taf. CXVII, fig. 10). La parenté de cet *Acer* est justement une question intéressante : Heer le rattache au groupe de l'*Acer opulifolium*, tandis que Schimper le compare à l'*Acer nigrum* Mich. et que Pax le range, dans sa section des *Polvospicata*, à côté de l'*Acer spicatum*. Après un examen attentif de ces diverses espèces, nous pensons devoir nous rattacher à l'opinion de Heer et pouvoir rapprocher notre empreinte, ainsi que l'*Acer brachyphyllum*, de l'*Acer opulifolium* Will. Seulement, tandis qu'*Acer brachyphyllum* ressemble surtout aux *Opulifolium* typiques à petites feuilles, notre Érable sera parent de l'*Acer hyrcanum* Fisch. et Mey. et de la var. *granatense* Boiss., de l'*A. opulifolium*. L'*Acer opulifolium pliocenicum* Sap. de Meximieux et l'*Acer recognitum* Sap. de Manosque présentent aussi des points de comparaison avec *A. sezannense* et des affinités analogues.

***Acer lætum eocenicum*. n. sp.**

Cette feuille ressemble beaucoup aux *Acer lætum* Mey. et *A. pictum* Thunb. Elle possède un limbe large et mince, soutenu par des nervures rayonnantes aboutissant à des lobes étalés, peu profonds, amincis au sommet, parfaitement entiers. Elle diffère peu de l'*Acer lætum pliocenicum* Sap. de Meximieux.

ACER SUBTENCULOBATI N.

La place de l'*Acer tenuilobatum* Sap. du Bois d'Asson, près Manosque, est encore douteuse. Schimper et Schenk (in *Paleontologie*, de Zittel) le rangent parmi les *Palæomacrantha*. Notre empreinte est très voisine de cette espèce. C'est une feuille à contour suborbiculaire, à trois lobes, dont deux latéraux peu développés et terminés par une pointe très fine et allongée, et un médian dont l'extrémité a malheureusement disparu. Il devait être beaucoup plus développé que les autres et terminé de même par un acumen long et fin. L'allure de cette empreinte rappelle celle des *Acer pertinatum* Will., *A. capillipes* Maxim., *A. tegmentosum* Maxim., *A. rufinerre* Sieb. et Zucc., *A. pennsylvanicum* L.

La présence à Sézanne de ces Érables, appartenant à divers groupes, présente un grand intérêt. C'est la première fois que l'on ecuslate à un

niveau aussi bas des restes probables du genre *Acer*. La similitude que ces restes présentent avec les formes actuellement vivantes permet de penser que les grandes lignes de ce groupe étaient déjà tracées telles qu'elles le sont aujourd'hui.

PLANTES FOSSILES MIOCÈNES D'ADVENT-BAY (SPITZBERG).

NOTE DE M. B. RENAULT.

Il y a quelques mois, M. Richard, conservateur des collections scientifiques de S. A. le prince de Monaco, m'a prié de déterminer une petite collection d'empreintes de plantes fossiles, provenant du Spitzberg et composée de soixante-seize échantillons: j'y ai reconnu trois Cryptogames, cinq Conifères, une Monocotylédone (Iris), sept Dicotylédones. A ces échantillons se trouvait joint un fragment de bois silicifié appartenant à une Séquoïe, ou peut-être au *Pinus Mac-Clurii* Heer; le mauvais état de conservation ne m'a pas permis de trancher la question.

Un fragment de combustible, recueilli dans la même région lors de l'expédition de la *Manche* (commandant Bienaimé) en 1894, a montré, au moyen de coupes minces, que ce combustible n'était pas constitué par de la houille, mais par un charbon lignitoïde riche en principes ulmiques.

Parmi les empreintes indiquées ci-dessus, j'ai rencontré quelques nouvelles variétés de *Corylus* et une espèce nouvelle d'*Equisetum*, dont on trouvera ci-après la description.

Les espèces végétales en question ont été recueillies sur le plateau du Nordenskiöldberg et rapportées par le yacht *Princess Alice*, de S. A. le prince Albert de Monaco, pendant les campagnes 1898 et 1899.

Les espèces ou variétés que j'ai reconnues dans cette collection sont :

CRYPTOGAMES :

Equisetum Grimaldii, n. sp.

SPHENOPTERIS **BLOMSTRANDI**, Hr.

FILICITES **DEPERDITUS**, Hr.

CONIFÈRES :

SEQUOIA **LANGSDORFII**, Brongt.

SEQ. **LANGSDORFII**, var. **LONGIFOLIA** et **BREVIFOLIA**.

TAXODIUM **GRACILE**, Hr.

TAXODIUM **DUBIUM**, Brongt.

TORREYA **BOREALIS**, Hr.